

pour l'histoire naturelle, et on a recueilli des restes et des débris d'animaux aquatiques, de coquillages et de grosses tortues. Souvent j'ai visité ces passages et galeries et toujours avec un intérêt renouvelé. On marche après un guide qui porte des flambeaux allumés et on se trouve premièrement dans une espèce de passage assez large pour qu'une voiture puisse facilement passer. A mesure qu'on avance on n'aperçoit que des voûtes fantastiques et escarpées, qui se présentent dans tous les sens; quelques-unes parmi elles sont d'une élévation énorme et sont appuyées sur des colonnes taillées dans la pierre même; quelquefois ces voûtes et ces piliers ressemblent à d'immenses temples, quelquefois à des aqueducs qui se suivent tant loin que la vue peut s'étendre.

Ces péristyles, ces dômes, ces voûtes, ces passages forment un tout tellement varié et compliqué que, quand on se trouve au milieu de ce labyrinthe, on ne sait plus comment on y est entré ni comment on en sortira. Pendant la révolution française, il est certain que ces grottes ont servi d'asile aux prêtres et aux fidèles qui étaient obligés de fuir devant les troupes républicaines qui poursuivaient avec rage tout ce qui appartenait à la religion catholique. Traqués comme des bêtes sauvages, les fugitifs se trouvaient forcés de rester des mois dans ces cavernes, et même, là encore, ils encouraient le risque d'être découverts.

Les soldats révolutionnaires étaient déjà sur leur piste quand le guide (qu'ils avaient forcé à prendre part à leur chasse à l'homme), se servant d'une ruse pour les dépister, les conduisit dans des détours tellement embrouillés qu'à la fin, épuisés de fatigue, ils se décidèrent de chercher une issue pour sortir de ces passages interminables et d'abandonner pour le moment leur dessein barbare.

Des tableaux ébauchés sur les murs représentent cette histoire émoivante, et aussi on y voit inscrits les noms de ceux qui ont reçu le saint baptême dans ces cavernes. Les chapelles où, comme dans les catacombes de Rome, la sainte messe était célébrée, sont précieusement conservées et, en les approchant, on se sent pénétré des mêmes sentiments de piété et de respect qu'on éprouve dans Rome, cette cité de martyrs.

Tout ceci donne une certaine renommée à Fauquemont, la petite cité si bien connue des voyageurs, qui n'est qu'à cinq ou six milles de distance de Mäestricht. Chaque année pendant l'été, elle est visitée par un nombre considérable d'étrangers qui viennent des pays environnants, spécialement de l'autre bout de la Hollande, pour jouir des délices de la vue champêtre et respirer notre air si pur et si salubre. C'est tout près de cette oasis de